2) Delphine a clairement conscience que sa sensibilité et son destin font d'elle un être à part au rang desquelles elle se compte. Ces caractéristiques distinguent le héros romantique du début du XIXème siècle. Par voie de conséquence Delphine est une solitaire, un être d'exception non reconnu par son entourage. Ces passions idéalisées, sont élevées au rang de valeur religieuse en étant rattachées directement à l'amour divin. C'est pourquoi les femmes comme Delphine « sont peut-être un objet de bienveillance pour l'Être suprême ». Elle exprime ainsi sa révolte contre un ordre injuste qui brime la liberté féminine, qui ne reconnaît pas les droits du cœur, qui méprise la valeur de la souffrance. Là encore, elle se comporte comme une héroïne romantique.

3) Par voie de conséquence Delphine est une solitaire, un être d'exception non reconnu par son entourage. « Les affections du cœur » (deux occurrences), ces passions idéalisées, sont élevées au rang de valeur religieuse en étant rattachées directement à l'amour divin. Ces passions idéalisées, sont élevées au rang de valeur religieuse en étant rattachées directement à l'amour divin. C'est pourquoi les femmes comme Delphine « sont peut-être un objet de bienveillance pour l'Être suprême ». L'atténuation du propos vise sans doute à ébranler les certitudes de Matilde, tenante « des droits », de la « morale » et du « devoir » qui se montre « sévère » à l'encontre de la pécheresse, celle qui a commis le « crime de l'amour ». Delphine exprime sa rupture à l'égard de la censure chrétienne de son milieu, elle ne reconnaît plus la « religion » de Matilde et de ses semblables. En fille des Lumières, elle a choisi le déisme, ou Dieu est devenu une entité rationnelle, « l'Être suprême ». Elle exprime ainsi sa révolte contre un ordre injuste qui brime la liberté féminine, qui ne reconnaît pas les droits du cœur, qui méprise la valeur de la souffrance. Là encore, elle se comporte comme une héroïne romantique.